

Embury, le 3 mars 1983.

Mon cher Jean-Marc,

J'ai été très touché en lisant ta lettre du 16 février - et en même temps très heureux de la gentillesse et de la confiance que tu me témoignes. Certaines de tes phrases m'ont été droit au cœur, et je regrette que la distance qui nous sépare m'empêche de faire plus pour toi que de t'écrire. Je voudrais pouvoir t'aider davantage - enfin, je crois comprendre ce que tu ressens, et si petite que soit ma aide, je suis toujours de te l'apporter.

J'en arrive maintenant à la question sur le personnage que je préfère - et je commence par Serge, Xolotl et Thibaut. C'est plus facile de répondre pour eux-là parce que - si j'ose dire - je les ai connus depuis plus longtemps, et en répondant je les regarde "du dehors" en essayant de tenir compte à la fois de leurs qualités et de leurs défauts:

- je te dirai d'abord que Thibaut m'intimide: un peu parce qu'il est duc, et un peu parce qu'il est très différent de tout ce qu'on rencontre - très solide, robuste, courageux, d'une honnêteté intransigeante; si j'étais en difficulté, je serais vraiment content de l'avoir pour me protéger, et je lui ferais totalement confiance, mais j'hésiterais à en faire mon ami parce que je le sens trop loin de moi;
- et Serge? il est gentil, serviable, etc... mais il ne me semble pas être plus l'ami idéal parce qu'il est trop "instable" - je veux dire que ses amours de l'aventure pour l'instant n'importe où; ce n'est sûrement pas un ami de tout repos;
- Xolotl, quant à lui, est beaucoup plus « reposant »; il est peut-être même plus gentil que les deux autres, et il me donne surtout l'impression d'une confiance, d'une douceur et d'une chaleur humaine toujours disponibles; c'est chez lui qu'on trouve l'ami qui répond "Je suis là", simplement parce qu'il "sent" qu'on a besoin de lui; et finalement, ma réponse est: Xolotl.
- Si je passe maintenant à la deuxième étape, la réponse est plus difficile à donner parce que je les connais depuis moins longtemps - mais en me basant à peu près sur les mêmes critères, je préférerais

- plutôt Diderot - on abuse Noïm, si on n'est pas ennuyé à l'idée d'un ami qui lit absolument toutes les pensées;
- si, dans "L'évadé de l'an II", Serge n'envoie pas le même retour que dans "S.O.S. Léonard de Vinci", c'est d'abord parce qu'il a promis de ne pas ramener Louis XVIII à notre époque, et ensuite parce qu'il n'y a pas, à ce moment-là, une « pression » aussi forte des événements que dans « S.O.S. Léonard de Vinci », où l'un des deux est en sur la corde raide si on ne trouve pas une solution à tout prix; le premier des événements rend ingénieux;
 - à ce sujet 148, ta remarque est tout à fait juste: Serge n'a pas vraiment commis une imprudence en parlant comme il l'a fait, mais il faut tenir compte de ce que l'époque était très agitée, et que tout le monde était prêt à soupçonner n'importe qui de trahisons;
 - enfin, ta remarque sur François II m'a frappé, parce que j'ai déjà pensé à une histoire qui tournerait autour de lui - c'est un cas malheureux et sympathique - mais jusqu'à présent, je n'ai pas encore trouvé de finis en faire un récit complet; je garde cependant l'idée en réserve - on ne sait jamais, plus tard peut-être...

Encore un grand merci pour ta lettre, et regards, mon cher Jean-Marc, toutes mes amitiés sincères.

Philippe

P.S. Permetts-moi de te rappeler une demande que je t'ai faite dans ma lettre précédente, et à laquelle tu n'as pas répondu - c'est de me donner ta date de naissance. Merci d'avance.

Ph.